

Voisin des *S. bicolor* Tod. et *S. Taygeteus* Boiss. et Heldr. dont il se rapproche par l'organisation des bractées involucales largement scarieuses à la marge. Se sépare : de l'un et de l'autre par les caractères de l'indument plus épais, par la morphologie foliaire et la disposition de l'inflorescence plus ramassée, par ses bractées distinctement trinervées dans toute leur longueur, par ses ligules lancéolées tridentées; de *S. taygeteus*, par ses feuilles vertes et seulement aranéeuses à la page supérieure, par son péricline nettement aranéeux-blanchâtre; de *S. bicolor*, par les caractères des bractées. Est plus voisin de *S. bicolor*, par la répartition de l'indument foliaire et par son péricline laineux-blanchâtre.

14. **Senecio** (§ *Crociserides* DC.) **delbesianus** J. Ar. spec. nov.

Planta robusta, glaberrima, caule elato crasso (circ. 1 cm. diam.) fortiter angulato et striato superne ramoso, ramis 15-22 cm. longis, striatis, erectis, simplicibus, vel breviter ramosis. Folia glaberrima, cordata, caulina media lanceolata vel oblongo-lanceolata dentata, ampla (usque 26 cm. longa et 6 cm. lata) inferne plus minus angustiora, sessilia; caulina superiora minora, oblongo-ovata, auriculata, leviter amplexicaulia, denticulata, ultima, parva integra basi late auriculata. Calathida mediocria, superiora ramorum apice corymbosa approximata plus minus longe pedunculata, alia alterna, infra praecedentia racemose disposita gradata. Periclinium obconico-campanulatum, basi attenuatum, bracteis circ. 1 cm. longis lanceolatis acutiusculis subplanis obscure nervatis in marginibus plus minus late scariosis. Calyculus phyllis multis (usque 20), gradatis linearibus vel lanceolato-linearibus, acuminatis, quam bractee valde brevioribus. Ligulae oblongae, truncatae, apice obscure tridentatae, circ. 12 mm. longae; stigma truncatum, penicillatum. Achenia brevissima (circ. 1 mm.) costulata, hirsuto-scabra, pappo albo 7-8 mm. longo, quam bractee paulum breviora.

Typus in Herb. Mouterde.

SYRIE du Nord : Lit d'un ruisseau au sud de Derik (Bec de Canard); leg. Delbès.

Dans le groupe des *Crociserides* à akènes hirsutes, c'est *S. macedonicus* dont cette espèce s'éloigne le moins, notamment par sa glabrité. S'en sépare néanmoins par de multiples caractères. Présente aussi certaines affinités, faibles, avec les groupes européens des *S. paludosus* et *S. Doria*.

---

## ENCORE QUELQUES NOMINA NUDA DE PLANTES DE NOUVELLE-CALÉDONIE

Par A. GUILLAUMIN.

Dans son ouvrage *La Colonisation française en Nouvelle-Calédonie et dépendances*<sup>1</sup>, Ch. LEMIRE a publié (p. 341-354), comme Appendice XIV, un *Catalogue des bois du district d'Uraï récoltés et classés par Th. Lecard*,

1. Un vol. in-8°, 376 p., 4 cartes en couleurs, imprimé à Nouméa, édité à Paris chez Challamel en 1878.

botaniste et, p. 354-355, comme appendice XV, *Collections de graines d'arbres et de plantes rares ou peu connues de la colonie*.

Un nombre important de binomes nouveaux y figurent : ils ont été cités, sans plus de descriptions, par Jeanneney dans sa *Nouvelle Calédonie agricole*. Je les ai attribués à Jeanneney (1894) <sup>1</sup>, en essayant de les identifier, mais en réalité ils ont été publiés pour la première fois par Lemire (1878).

Ils sont vraisemblablement dus soit à Lecard <sup>2</sup>, directeur du Pénitencier agricole de Uaraï en 1877 et inspecteur des établissements agricoles pénitenciers à la Nouvelle-Calédonie, qui herborisa surtout dans la Chaîne centrale, soit au botaniste Pancher qui, lors de son deuxième séjour en Nouvelle-Calédonie (1874-1877), fut hébergé par Lecard chez qui il est mort en avril 1877 <sup>3</sup>.

\*  
\* \*

Dans le catalogue des bois sont cités :

*Drymis glaucescens* (spath. *glauceneus*), p. 344, *Anona anisata* (p. 344), *Pitlosporium gamosepala* (spath. *gamosepalame*), p. 350, *Clusia* (spath. *Clusiera*) *macrocarpa lutea* (p. 342) sans doute identique à *C. macrocarpa* Panch. ex Jeanneney, *Elaeocarpus altissima* (p. 344), *Antholoma foliis intermedia* (p. 344) sans doute identique à *A. intermedia* Jeanneney, *A. spectabilis* (p. 344), *Melia rubra* et *M. spectabilis* (p. 344), *Anisomallon Baillonii* (p. 352), *Ilex* (spath. *Illicum*) *vernicosum* (p. 352), *Cupania glandulifolia* et *C. juliflora* (p. 352) *Chrysobalanus australis* (p. 352), *Geissois polyphylla* et *G. trifoliata* (p. 344), *Myrtus argentea* (p. 344) et *M. diversifolius* (p. 348), *Bothryodendron macrocarpum* (p. 352), *Myrsine dolabrifolmis* (p. 344), *Ardisia unifolia* (p. 348), *Chrysophyllum argenteum* (p. 350), *Sapota unioensis* (errore *unionensis*) p. 352, *Maba mucronifolia* (spath. *mycrosifolia*), p. 342, *Beilschmiedia grandifolia* (p. 344), *Laurus pilosifolia* (p. 342), *Euphorbia trifoliata* (p. 352), mentionnés ensemble par Jeanneney et que j'ai identifiés lorsque cela a été possible <sup>4</sup>.

*Elaeocarpus romiophyllus* (sic) (p. 348), *Antholoma macrophylla* (p. 352), ne figurent que dans le *Catalogue des bois d'Uaraï* et ne sont pas cités par Jeanneney; *Symplocos* (spath. *Symplocas*) *grandifolia* (p. 344) est peut-être identique à ce que Jeanneney (p. 117) appelle *S. glandulifolia*.

Un *Justicia purpurea* est cité (p. 344), or il existe plusieurs *Justicia purpurea* identifiés aux genres les plus divers, le seul vrai *Justicia* signalé en Nouvelle-Calédonie est le *J. pinensis* S. Moore trouvé à l'île des Pins.

Au lieu de *Kernandiopsis Vieillardii* (p. 344) ne faudrait-il pas lire *Hernandiopsis Vieillardii*, c'est-à-dire *Hernandia cordigera* Vieill. mais

1. *Notulae systematicae*, XI, p. 46-62 (1943).

2. Mort à Vesoul en 1880, le 20 octobre 1879. Le Muséum a acquis de lui 81 échantillons et 64 aquarelles de plantes.

3. Sa tombe est à Fonwhary.

4. *l. c.*

c'est une Lauracée sensu lato ou une Hernandiacee et non une Daphnoïdée, autrement dit une Thyméléacée, ainsi que le dit Lemire.

Il est question (p. 348) d'un *Antherosperma* (spath. *Antherospermos*); ce genre n'a pas été signalé en Nouvelle-Calédonie et il est raisonnable de penser qu'il s'agit d'un *Nemuaron*.

\*  
\*  
\*

Dans la *Collection de graines* sont mentionnés aussi toute une série de noms nouveaux énigmatiques :

*Pitlosporium undulatum* (p. 355) est sans doute distinct de *P. undulatum* Vent. et de *P. undulatum* Guillaum. = *P. taiense* Putterl.; le *P. undulatum* var. *macrocarpum* Panch. in herb. est identique à *P. turbinatum* Brong. et Gris (1864), c'est-à-dire à *P. Simsonii* Montr. (1860), mais, d'après une autre étiquette de la main de Lecard, c'est au *P. Simsonii* que se rapporterait le *P. gamosepala*.

Au lieu de *Clusiasea mastomosa* (p. 355) ne faudrait-il pas lire *Clusia anastomosa*? Ne s'agirait-il pas alors de *Calophyllum neurophyllum* Schltr.? Néanmoins, dans l'herbier, Lecard lui donne un autre nom.

*Discostigma edulis* (p. 354) doit être un *Garcinia*, justement le *G. pedicellata* Baill. donne des fruits consommés par les indigènes.

*Trionum immaculatum* (p. 354) cité par Jeanneney est *Hibiscus Trionum* L.,

*Corchorus indica* (p. 354) : il existe en Nouvelle-Calédonie deux espèces de *Corchorus* : *C. neo-caledonicus* Schltr., et *C. Torresianus* Gaud.

*Elaeocarpus excelsa* et *E. montana* (p. 354). Le second n'est certainement pas l'*E. montana* Thev., peut-être est-il synonyme de l'*Antholoma montana* Labill.? Toutefois Lecard distingue les *Antholoma* des *Elaeocarpus*.

Est-ce que les *Blackburnia macrocarpa* (p. 354) et *B. odorata* (p. 355) sont bien des *Fagara*?

*Trichilia hirsuta* (p. 354) n'est certainement pas le *T. hirsuta* C. DC.; ce doit être un *Dysoxylum*, mais lequel?

Qu'est-ce que l'*Anisomallon noveum* (p. 354)? On ne connaît en Nouvelle-Calédonie qu'une espèce : l'*A. clusiaefolium* Baill. qui est mentionnée sous ce nom page 354 et sous celui d'*A. Baillonii* (p. 352).

A quoi peuvent se rapporter *Syzygium* (spath. *Sisyzium*) *giganteum* (p. 354) et *S. macrocarpum* (p. 355)?

*Aralia monosperma* (p. 355) est cité par Jeanneney ainsi qu'*A. macrophylla* (p. 355); il est vraisemblable que le premier est un *Schefflera*; il est peu probable que le second soit l'*A. macrophylla* A. Cunn. qui est peut-être un *Tieghemopanax*; quant à l'*A. velutina* (p. 354), il est possible que ce soit l'*Apiopetalum velutinum* Baill.

*Guettarda macrocarpa* (p. 354) n'est certainement pas le *G. macrocarpa* Gris.

Qu'est-ce que *Gardenia Fitz-Rozii* (p. 355), *Chrysophyllum monospermum* (p. 355), *Maba microcarpa* (p. 355) ?

Le *Symplocos microphylla* (p. 355) n'est certainement pas celui de Wight; c'est sans doute l'espèce que Vieillard a appelée *Chasseloupia microphylla*, c'est-à-dire *Symplocos montana* Brong et Gris.

*Beaumontia unioensis* (errore *unionensis*) (p. 355) est vraisemblablement une Apocynée; comme ce genre n'est pas représenté en Nouvelle-Calédonie, c'est peut-être un *Cerbera*; toutefois Lecard en herbier a bien reconnu le *C. Manghas* L. = *C. Odollam* Gaertn.

*Monimia anisata* (p. 355), est cité par Jeanneney, c'est probablement le *Nemuaron Vieillardii*.

*Beilschmiedia macrocarpa* (p. 355), aussi cité par Jeanneney, constitue une espèce distincte que j'ai décrite <sup>1</sup> sous le nom de *Cryptocarya macrocarpa* Guillaum.

Qu'est-ce que *Dammara novea*, *Araucaria Moorei* et *A. spectabilis* (p. 355)? Évidemment le premier est un *Agathis*, les autres des *Araucaria*, mais lesquels?

Que peuvent être *Duprezia spectabilis* et *Mehelinum scandens* (p. 355)? Les genres *Duprezia* et *Metrelinum* n'existent pas, sont-ce des noms déformés par des fautes d'impression comme il y en a tant dans les deux listes?

Il est curieux de voir signaler en 1878 (p. 354) au titre de plantes néo-calédoniennes rares l'*Antigonum leptopus* Hook. et Arn., Polygonacée américaine introduite, qui n'est représentée en herbier que par l'échantillon récolté en 1925 par Däniker à Ouégoa et qui est maintenant largement cultivée sous sa forme à fleurs rouges et celle à fleurs blanches.

---

## SUR QUELQUES « SIDERITIS » (LABIATAE) DU PROCHE ORIENT

Par R. GOMBAULT.

La flore de Bouloumoy a localisé dans l'Akkar (Liban nord) le *Sideritis nusairiensis* de Post. Les diagnoses de ce dernier auteur, établies sur des échantillons dont il ne possédait pas toujours une gamme assez étendue, s'étant parfois révélées insuffisamment compréhensives, nous avons cru pouvoir attribuer à son espèce, avec laquelle il avait d'assez nombreux points de contacts, un *Sideritis* que nous avons récolté dans l'Akkar et dont nous avons donné <sup>2</sup> une description détaillée.

La donation au Muséum de l'herbier du Fr. Louis, qui renferme un lot important de *Sideritis nusairiensis*, nous a amené à reviser notre opinion. Nous devons faire amende honorable aux mânes de Post, dont la diagnose, à quelques légers détails près <sup>3</sup>, correspond bien à la réalité.

1, *Bull. Soc. bot. France*, LXXI, p. 1103.

2, *Bull. Soc. bot. Fr.*, 1946, 93, N° 5-6, p. 151.

3. La fleur jaune est en effet striée de pourpre, comme chez beaucoup d'autres *Sideritis*; les verticilles floraux peuvent dépasser 8 mm. de large; enfin les feuilles ne sont pas absolument entières mais obscurément crénelées à la marge.